

L'Unité du genre humain Race et histoire à la Renaissance

Colloque international
21-22-23 mars 2013

Maison de la Recherche de Paris-Sorbonne
28 rue Serpente 75006 PARIS
Salle 035



**Centre V.L. Saulnier
(E.A. 2578)**

Comité scientifique :

Frank Lestringant, (Paris-Sorbonne, EA2578), Pierre-François Moreau (ENS de Lyon, UMR 5037/IUF), Denis Crouzet (Paris-Sorbonne, UMR 8596), Alexandre Tarrête (Paris-Sorbonne, EA 2578)



Avec le soutien du Conseil scientifique de l'Université de Paris-Sorbonne, de l'Ecole doctorale 3, du Centre de recherche sur la Création littéraire en France au XVI^e siècle (Centre Saulnier, EA 2578) et de l'Association V.L. Saulnier, du CERPHI (ENS de Lyon, Institut d'Histoire de la Pensée

Classique, UMR 5037), de l'IRCOM et du Centre Roland Mousnier (UMR 8596)

Jeudi 21 mars

9h	Frank Lestringant, Pierre-François Moreau, Denis Crouzet, Alexandre Tarrête	Accueil et introduction générale
9h45	Frédéric Tinguely, Genève	Sens du relatif et conscience de l'unité du genre humain.
10h15	Caroline Callard, Paris-Sorbonne	L'humanité à la lumière spectrale : fantômes et anthropologie à la Renaissance.
11h15	Nuccio Ordine, Cosenza	Le Nouveau Monde miroir de l'Europe : Bruno et la polémique anti-chrétienne.
11h45	Sébastien Galland, CERPHI-UMR 5037	Le polygénisme et la diversité des cultures comme expression de l'Un : Giordano Bruno défenseur des Indiens contre l'idéologie coloniale.
14h30	Carmen Bernand, Paris-Ouest Nanterre	Diversité des cultures et identifications dans les spectacles de la Renaissance (à propos des musiques en Amérique ibérique).
15h	Dominique de Courcelles, CNRS-UMR 5037	Diversité du réel et unité humaine : philosophie orientale et Nouveau Monde.
15h30	Louise Bénat-Tachot, Paris-Sorbonne	Hommes et terres d'Amérique : la question de l'origine chez les chroniqueurs des Indes (XVI ^e siècle).

Vendredi 22 mars

9h	Jean Céard, Paris Ouest Nanterre	Y a-t-il des races d'hommes monstrueux ?
9h30	Jean-Claude Laborie, Paris Ouest Nanterre	La Seconde scolastique de Salamanque et l'unité du genre humain.
10h	Andreas Motsch, Toronto	Le genre humain : singulier et pluriel. Acosta et le développement XVI ^e -XVIII ^e .
11h15	Georges Tolia, FNRS Athènes	L'ordre du monde: peuples et régions dans les mappemondes imprimées, 1470-1570.
11h45	Jörg Dünne, Erfurt	L'homme, l'histoire et le climat à la Renaissance.
14h15	Marie-Christine Gomez-Géraud, Paris Ouest Nanterre	Unité du genre humain : la perspective missionnaire.
14h45	David Beytelmann, CERPHI - UMR 5037	Les enjeux politiques de la conversion : une comparaison historique des controverses sur le devenir juridique et politique des juifs, des musulmans, des Guanches et des Indiens (Espagne, XIV ^e -XVI ^e siècle).
15h15	Grégoire Chamayou, CNRS-UMR 5037	Humanisme et chasse à l'homme. Le cas de la conquête de l'Amérique.

16h30	Yann Rodier, Paris-Sorbonne	Théorie des passions et physiognomonie : un art de connaître l'homme ou les hommes au début du XVIIe siècle. L'exemple des <i>Sauvages</i> du Maragnan chez le Père Yves d'Evreux.	16h15	Grégoire Holtz, Toronto	Le droit à la paresse ? Animaux travailleurs et peuples paresseux à la Renaissance.
17h	Nestor Capdevila, Paris Ouest Nanterre	La conquête de l'Amérique et la spatialité de l'universel.	16h45	Philippe Desan, Chicago	« Les hommes sont tous d'une espèce » : diversité et unité de l'homme d'après Montaigne.
			17h15	Sophie Peytavin, CERPHI-UMR 5037	L'unité du genre humain chez Montaigne : théorie(s) et pratique(s).

Samedi 23 mars

9h	Clémence Revest, Ecole française de Rome/Paris-Sorbonne	<i>Studia humanitatis</i> : origines et portée d'une expression emblématique, au tournant du Quattrocento.
9h30	Michèle Clément, Lyon 2 - UMR 5037	Scève, 1562 : un Microcosme universel ?
10h	Alexandre Tarrête, Paris-Sorbonne	Remarques sur l'idée de primitivisme chez Thevet, Léry et Montaigne.
11h15	Phillip John Usher, Barnard College	Généalogie et géographie dans le long poème à la Renaissance.
11h45	Adeline Desbois, Paris-Sorbonne	Constructions généalogiques et unité du genre humain : l'ancêtre troyen au début de la Renaissance.
12h30		Conclusions et remerciements

Il s'agira de comprendre comment la Renaissance, si éprise d'unité, pour ne pas dire obsédée par la quête de l'unité, est néanmoins parvenue à penser la diversité humaine. Au début de l'ère moderne, plusieurs facteurs ont contribué à l'émergence d'une nouvelle anthropologie. Les grandes navigations ont entraîné un élargissement spectaculaire de la vision du monde et un renouvellement des savoirs géographiques. L'invention du sauvage (ou sa réinvention) rendait nécessaire de penser à nouveaux frais le problème de la diversité des cultures, de leur origine commune, de leur évolution parallèle et de leurs contacts passés et à venir. La confrontation des Européens avec une altérité radicale (mais aussi la possibilité ouverte du métissage) posait de manière nouvelle le problème de l'unité du genre humain. Les débats qui s'engagèrent alors, en matière de missiologie notamment, ont opposé les tenants des divers types de polygénisme aux partisans du monogénisme, la doctrine orthodoxe en la matière.

La construction des idéologies coloniales modernes mobilisait aussi bien l'héritage patristique que les savoirs antiques et croisait à plaisir orthodoxies et hétérodoxies. Parallèlement se trouvaient jetées les fondations d'un nouveau savoir historique, soucieux de vérifier et de hiérarchiser ses sources, et de confronter les savoirs livresques aux données de l'expérience. Le renouveau de l'histoire nationale permettait de mieux prendre en compte les témoignages des antiquaires ou des chroniqueurs, alors que l'histoire universelle encore balbutiante tentait de penser l'évolution parallèle des civilisations, leur décadence, leur progrès ou leur évolution cyclique. Dans l'espace aussi bien que dans le temps, la prise en compte scientifique du réel voisinait volontiers avec l'utopie et le mythe, la pensée religieuse faisait bon ménage avec la rationalité économique moderne.

En tenant compte des apports de la réflexion de Lévi-Strauss, de Marcel Bataillon ou de Giuliano Gliozzi entre autres, on tentera de poser à nouveau la question de la diversité des cultures et de l'unité de l'humanité en nous intéressant en particulier à la Renaissance et aux débuts de la période moderne.